

Belle famille de soldat Naudy

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Joseph Naudy**, donne les éléments suivants :

Lors du conseil de révision (classe 1918), il a déclaré résider à Cazères (Haute-Garonne) et être cultivateur.

Il est né le 3 septembre 1898 à Conzazy (Ariège), fils de Pierre dit Galy Naudy et de Anel Marie, domiciliés à Cazères.

Il avait les cheveux et les yeux châains, le front moyen, le nez rectiligne et le visage long. Il mesurait 1.61 m. Degré d'instruction 2.

Incorporé à compter du 1^{er} mai 1917, arrivé au corps du 83^e régiment d'infanterie de Saint-Gaudens le 1^{er} mai 1917.

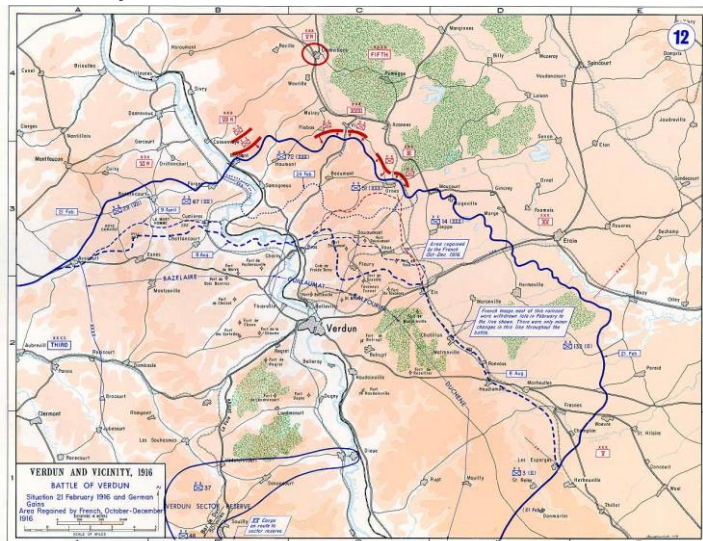
Soldat de 2^e classe le dit jour.

Passé au 88^e régiment d'infanterie le 19 décembre 1917. Parti aux armées le dit jour.

Ndr : En 1914, le 88^e RI est en garnison à Auch et Mirande. Il appartient à la 68^e brigade d'infanterie, 34^e division d'infanterie, 17^e corps d'armée.

En fin 1917, il combat à Les Chaumes puis au Bois des Corbeaux.

En 1918, de juin à avril il combat à Verdun.



Passé au 131^e régiment d'infanterie le 2 avril 1918.

Ndr : En 1918, le 131^e Ri combat :

Oise : Quierzy (13 mars)

Bois de Vignemont, Antheuil (9-14 juin)

Marne : secteur de Jaulgonne (15 juillet)



Extraits de l'histoire du pont de Jalgonne : (D'après Marc Nadaux)

Au moment où la Grande Guerre éclate, le village possède un passage sur la Marne, grâce à un pont suspendu en câbles de fer. Construit entre 1846 et 1849 par l'entreprise Seguin frères, il possède une longueur de 75 mètres, le tout sans travée, sur une seule jetée entre culées. Une prouesse technique pour l'époque. A péage jusqu'en 1890, il est ensuite racheté par l'Etat à la Société des Ponts à péage, qui en avait jusqu'alors la concession. C'est sur celui-ci que passent les troupes françaises dans leur retraite, le 3 septembre 1914, poursuivies par les régiments de la 2ème Armée allemande du général Von Bulow, qui franchissent ainsi la Marne.

Ceux-ci occupent donc une première fois la commune, avant leur reflux vers le nord du département, suite à la Bataille de la Marne. Quatre années plus tard cependant, le 30 mai 1918, les troupes ennemies entrent de nouveau à Jaulgonne, suite à une vaste offensive sur le front ouest, sur l'Aisne notamment. Cette fois-ci cependant, le passage du fleuve leur est interdit. Désormais en position à 70 kilomètres de la capitale, les armées allemandes et leur progression ont dû être stoppées. C'est pourquoi les ouvrages d'art sur le fleuve sont détruits par les Français. Le pont de Jaulgonne, ce même 30 mai.

Disparu le 15 juillet 1918 à Varennes.

15 Juillet 1918: L'offensive allemande :

Les Allemands attaquent le 15 juillet, à 0h00.

La veille au soir, une patrouille allemande a été capturée dans la région de Moronvilliers (Marne), et a dévoilé le déclenchement de l'attaque allemande pour le lendemain. Et c'est à minuit que plus de 2000 batteries allemandes, soit 8000 canons, avec obus toxiques dont la redoutable ypérite, pilonnent les positions françaises. La surprise n'est pas tant dans l'horaire que dans la puissance du feu.

C'est une débauche de munitions de l'Aisne jusqu'à Châlons, et sur Paris aussi où "le canon de Paris" (et non la "grosse Bertha") annonce le commencement de la plus grande bataille de tous les temps.

Interné à Spalkovrio.

Rapatrié le 13 janvier 1919.

Passé au 83° régiment d'infanterie le 2 avril 1919.

Passé au 153° régiment d'infanterie le 1^{er} novembre 1919.

Passé dans la réserve de l'armée active le 16 avril 1920.

Renvoyé dans ses foyers le 28 mai 1920. Certificat de bonne conduite accordé.

Classé « sans affectation » le 15 janvier 1938.

Affecté au centre mobilisateur d'infanterie n° 171 le 23 mars 1938.

Passé à la classe de mobilisation de 1914 le 24 mars 1939 (père de deux enfants vivants).

Campagnes : contre l'Allemagne : du 1^{er} mai 1917 au 23.10.1919.

Intérieur : du 1.05.1917 au 18.12.1917,

Aux armées : du 19.12.1917 au 14.07.1918,

En captivité : du 15.07.1918 au 12.01.1919.

Intérieur : du 13.01.1919 au 23.10.1919.

Naudy Joseph

Au dernier conseil de révision tenu à Cazères fin 1916 (ou janvier 1917 ?), 56 jeunes gens de la classe 1918 appartenant aux diverses communes du canton furent examinés et 46 déclarés « bons », dont 12 Cazériens.

Voici leurs noms : Joseph Atribat, **Joseph Caubet**, Gustave Clanet, Paul Dedieu, René Duffaut, Henri de Foix, **Joseph Naudy**, Joseph Pugibet, René-Gustave Salles, Pierre-Jean Sengés, Antoine Soul, Pierre-Honoré Teulé.

A cette liste, il faut ajouter : un réfugié de Bully-les-Mines : Victor Gransart, Fernand Ducos examiné à Toulouse. et Germain Dougnac, déjà engagé au 23° Régiment d'Artillerie.